Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(a des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Emile John Hoffmann à Clara Beer, Chas Joseph Marshall à Amélia Lingonie, Louis Solomon à Addie Bernhold, Joseph Merrick à Anna Curtis, Ferdinand Hubert à Ella Johnson, William H. E. Smith à Vve Isidore Magnifica, Joseph Johnson à Emma Brown, Gus. Mulvey à Stella Riley.

NAISSANCES—Mmes A. Williams, une fille; H. W. Glaser, une fille; D. M. Haspel, une fille; G. Cardarella, une fille; J. Graff, une fille; C. W. Trinchard, un garçon; A. Chaussier, un garçon; S. C. Braud, un garçon; J. Leach, un garçon; J. D. F. Harrison, un garçon.

DÉCÈS—Vve Carrie B. Ruser, 40 ans, 3318 Camp; N. Lux, 52 ans, 1057 Constance; Vve Louise A. Jaun, 82 ans, 2417 Marais; Mme Elizabeth Junier, 60 ans, 612 Louisa; J. Otillio, 57 ans, 926 Français, Vve Bridget Lynch, 69 ans, 401 Avenue Pacific; C. Searpers, 3 mois, 2117 Bourgogne; D. McGrav, 55 ans, Hôpital de Charité; Alex. Dennis, 4 mois, Hôpital de Charité; I. Leed, 6 mois, Hôpital de Charité; W. J. Cooney, 66 ans, Hôpital de Charité; Clara Chandler, 2 semaines, Hôpital de Charité; R. F. Ziegler, 6 mois, 5552 Laurel; Alphonsine Washington, 57 ans, 1714 Dumaine; M. Taylor, 56 ans, Hôpital de Charité; T. Evans, 76 ans, 3508 Howard; A. Laurent, 1 ans, 1626 Annette, Mme Pad. Bigot, Sr., 62 ans Asile Français; James Grey, 6 mois, 2423 Amélia.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Cless & Co vs E. G. Krow, Chas Roggenkamp et al—Réclamation de $582.41 sur un compte courant.

Terrence Smith vs Louis L. Levinson—Saisie provisoire de $112.50.

Mme Bella McManus vs Cleveland T. Valeton—Demande de divorce.

Elizabeth Green vs Wm Farrell—Demande de divorce.

Cameron Mill and Elevator Co vs Mme A. Z. Lewis—Action en recouvrement de $100.36 sur un compte courant.

Aug. C. Flash vs Vermont Chemical Manufacturing Co—Action en dommages de $5,000.

Successions ouvertes:
Fred A. Bradley, Patrick Baiggs.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auconin.

Comparutions:
H. L. Webner, vol: Geo. Robertson, attaque à main armée: Luca Zarr, larcin: Eug. Gardnard, Louisa Jackson, Wm. Griffen, Sam Spence, Corine Rodier, actes de violence.

Condamnations:
Geo. Reach, larcin, 60 jours à la Maison de Refuge: Sambo, Bridgeman, Geo. Davis, Harry Beers, attaque, $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Acquittés:
Manly Blaise, homicide: John Carrere, Hy Bonafon, Chas Villa, actes de violence: Mitchell Martin, blessure.

Envoyé devant la cour criminelle: Shederick Ranson, vol avec effraction.

FAITS DIVERS.

Lait falsifié.

Des affidavits ont été faits hier matin à la cour du juge Hughes contre deux laitiers, H. Mart, établi au coin des rues Camron et Claiborne, et H. Doepfer, coin Priem et Washington. Ils sont accusés d'avoir mis en vente du lait falsifié.

HOTEL DE VILLE.

La franchise des cars électriques d'Alger sera accordée par le comité spécial.

Il y a eu un meeting de ce comité, mais à la requête de M. Gilmore, avocat de la ville, la décision a été retardée afin de lui permettre d'examiner les principales conditions légales de cette franchise. Etaient présents les commissaires Bishop et Moulin.

Il y a eu une réunion du bureau des commissaires du service civil hier matin. Le secrétaire Fowler a été désigné pour s'entendre avec les examinateurs spéciaux, relativement aux examens prochains.

Le Bureau a décidé de se réunir tout spécialement ce matin pour entendre ce que M. le commissaire Moulin peut avoir à alléguer au sujet de la suppression du surveillant du pont Drouet, dont le cas a été porté à l'attention du Bureau, à plusieurs reprises. M. Drouet est représenté par le Major W. L. Hughes.

Pour diffamation.

M. Auguste C. Flash a enregistré hier une plainte à la Cour civile de District, contre la Vermont Chemical Manufacturing Company Ltd. et Harry B. Howell, son représentant à la Nouvelle-Orléans, à l'effet d'obtenir pour dommage causé à sa réputation, une somme de $5,000.

Le pétitionnaire allègue que le 2 mars 1903 et antérieurement à cette date, alors qu'il était employé par la compagnie ci-dessus indiquée comme assistant dans l'établissement situé au No 206 de la rue Poydras, Henry B. Howell, agissant au nom et dans l'intérêt de la compagnie, devant témoins, a accusé le plaignant d'avoir soustrait une quantité de cocaïne appartenant à la compagnie.

Cette accusation était erronée et ne reposait sur aucune preuve; quelque fausse et faite par malice, dit M. Flash, elle lui a causé une profonde mortification et lui a fait un tort moral et matériel.

Il n'a point été arrêté, mais il réclame une indemnité due pour le tort qui lui a été fait, sollicitant qu'un jugement lui alloue la réparation qui lui est due.

Départ.

M. Hypolite Damiens, le sympathique chancelier du consulat de France, est parti hier matin pour New York par mer.

M. Damiens se propose de passer trois semaines dans la ville-empire.

Voleuse à l'étalage.

Kitty Murphy a une réputation des mieux établies et n'en est point à son coup d'essai. Convaincue d'avoir volé chez Holmes un chapeau de $20, elle vient d'être condamnée hier, par le juge Baker, de la Cour criminelle de District, à servir six mois dans la prison de paroisse.

Malgré sa requête, on lui a refusé une nouvelle audition de cause. Le juge Baker a suspendu l'exécution de son jugement, qui permettra qu'elle en appelle à la Cour Suprême; mais d'ici là elle restera prisonnière.

Base Ball.

Cincinnati, 2; Philadelphie, 2.
Birmingham, 3; Memphis, 0.
Nashville, 3; New Orleans, 2.
Little-Rock, 7; Atlanta, 4.
Montgomery, 2; Shreveport, 1.
St-Louis, 3; Brooklyn, 1.
Boston, 7; Pittsburg, 1.
New York, 5; Chicago, 4.
Chicago, 1; Cleveland, 0.
Toledo, 4; St-Paul, 3.

Convention de la Presse—Louisiane et Mississipi.

La séance d'hier à la salle Tulane a réuni, pour la deuxième fois, les représentants de la Presse du Mississipi et de la Louisiane.

La séance a été ouverte à 10 h. 30. M. J. E. Senter la présidait et M. le Rév. J. J. Leucht a fait l'invocation.

Mlle Katie Cashman, de Vicksburg, a lu son discours. Son sujet était "la Chaîne et la Trame." Par une ingénieuse et spirituelle comparaison, Mlle Cashman a comparé le rôle que chacun de nous joue dans ce monde, la tâche qu'il s'est donnée et qu'il doit remplir de son mieux, à la chaîne dont les fils se croisent et s'entrelacent dans la trame que nous tissons: quand un travailleur disparaît, un autre lui succède: la chaîne continue l'œuvre commencée, avec cette différence que le temps amène des modifications, des changements: le progrès s'impose, et sur la trame s'entremêlent harmonieusement d'autres fils: d'autres dessins se forment et l'œuvre du temps marque les étapes d'une civilisation dont le bénéfice est indéniable.

Un filet plus ou moins ténu, se groupe et enveloppe les êtres et les choses desquelles ils se sont accomodés, et le tisserand rattache les fils qui cèdent, les mailles qui s'échappent.

C'est ainsi que la Presse constate et rétablit les faits, en remémore les circonstances, et permet qu'on juge et qu'on apprécie plus justement les événements du passé et ceux de l'heure présente, sans que la distance soit un obstacle, la trame solide soutenant toujours la chaîne.

Le directeur de l'Union Progressiste a fait une courte allocution après avoir été présenté à la convention par M. Senter. Il a invité les délégués à se rendre compte par eux-mêmes des préparatifs faits par l'Union Progressiste pour l'Exposition de St Louis, qu'il croit devoir être une merveille, grâce à l'activité générale. Il espère que l'Exposition de 1904 sera la plus belle qu'on ait encore vue.

M. T. Sambola Jones a promis de visiter le local de l'Union Progressiste afin d'avoir un aperçu des curiosités que l'on pourra admirer dans quelques mois.

M. W. T. Holland, de l'Echo de Ste-Hélène, de Greensburg, Lne, a pris pour sujet de son discours les progrès que la Presse a fait faire à la civilisation et la prospérité qu'on lui doit.

Après la terrible guerre de sécession, a-t-il dit, il semblait que jamais le Sud ne retrouverait sa prospérité, et depuis, la Presse aidant, les ruines ont disparu, les monuments se sont élevés, l'initiative et l'énergie ont fait des prodiges. Non seulement les grandes villes, mais les villages ont voulu avoir leur journal et s'en servir pour le bien de la communauté. La publicité a fait faire des pas de géant à certaines entreprises. Les feuilles locales ont aidé à faire connaître les ressources et les avantages de villes ignorées, la fertilité du sol, la facilité des communications, etc. Les chemins de fer aident, le Sud Ouest de la Louisiane s'est peuplé, a prospéré à son tour et l'échange, en s'organisant, a effacé les rancunes et fait des Etats-Unis le centre commercial par excellence.

M. A. Weinberger, du Messenger d'Okolona, Mississipi, a critiqué la Presse des campagnes qu'il trouve sujette à caution, au point de vue de l'annonce et de la complaisance qu'elle a pour les politiciens.

Après ce discours, le président Senter a désigné les membres des comités:

Constitution—A. J. Dorsey, M. F. Hendrix et Hale W. Sanders.

Annonces—J. L. Gillespie, L. E. Carlisle et Robert Lewis.

VOUS AUREZ BONNE MINE

Et vous vous sentirez bien, aussi, si vous consentez à prendre une dose de Hostetter's Stomach Bitters avant chaque repas. Il **activera la digestion, empêchera les intestins de se resserrer et de causer la constipation** et le sang de se charger d'impuretés, **raffermira les nerfs et stimulera le foie et les reçnons.** C'est là le secret d'une bonne santé et il faut l'observer. Des centaines d'hommes et de femmes maladifs sont devenus forts et bien portants en prenant le Bitter. Ayez soin de l'essayer.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Depuis un demi-siècle l'Onguent Heiskell est employé par mères attentives pour conserver beauté de la peau et la pureté. Onguent Heiskell guérit peau rude, rouge, Boutons, Brûlures, Echaudures, Dartres, Erésipèle, Teigne Gale, Ulcères, Inflammation au nez et Paupières.

Onguent HEISKELL

calme toute irritation; rend la peau douce et belle. Savon Heiskell et Onguent Heiskell traitement complet et guérison certaine de toute maladie de peau. Chez Pharmaciens, savon 25 cts., onguent 50 cts. Demandez livre d'attestations.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CIE., Philadelphie.

Excursions—R. F. Quinn, C. H. Blocket et J. G. McGuire.

Pour le Bien de l'Ordre—J. G. Cashman, J. D. Brown et Jas L. Sanderson.

Législation—Jos E. Norwood, H. T. Crosby et G. H. Alford.

Discours des Présidents—A. G. McCallum, P. K. Mayers et W. D. Canfield.

Une lettre de Baltimore a été envoyée à la convention par une organisation qui fait une campagne pour mettre des bons livres de littérature entre les mains des enfants. La lettre était signée Isabelle Tyson, présidente, 1205, avenue Madison.

M. le président Senter a déclaré qu'il croyait que les éditeurs étaient tout aussi capables que l'organisation de faire ce choix.

Par une motion, M. Caldwell, président de l'Ecole Normale de Natchitoches, a prié les éditeurs d'user de toute leur influence pour obtenir de meilleures écoles. Cette proposition a été accueillie avec un enthousiasme unanime.

M. Wm Beer, de la Librairie Howard, a demandé que les éditeurs fissent une collection des anciens journaux, à titre de memento historique, pour être conservés à la librairie Howard.

M. Hoke Smith, dont la femme est malade, s'est excusé de son absence, par une lettre.

M. E. A. Eshleman, président du "Southern Female College" de West Point, Miss., a envoyé une invitation écrite aux deux conventions réunies, les invitant à se réunir à St-Louis à ses frais, pendant l'Exposition.

M. T. Carlisle, de West Point, a fait une invitation écrite spéciale à M. Eshleman.

Deux séances séparées ont été tenues à 2 h. 30 et à 4 h., les membres de la convention se sont rendus au bas de la rue du Canal et sont montés sur le "Wilmot," qui leur a fait faire une excursion sur le fleuve.

Le président Jones a nommé les membres de ses comités:

Législation—W. C. Chevis, C. E. Schwing, Mlle Elle Bentley, W. D. Robinson et W. T. Holland.

Secrétaire et rapports des trésoriers—O. C. Dakins, Mlle Gertrude Callahan, Don E. Sorelle et S. A. Pipes.

Résolutions—H. L. Gueyan, W. E. Krebs, J. G. Timble, J. F. Smart et Mme Marie E. Leake.

M. Mathieu Hertzog.

La paroisse de Natchitoches vient de perdre un de ses habitants les plus anciens, les plus marquants, M. Mathieu Hertzog, qui mourait lundi dernier sur sa plantation à l'âge de 74 ans.

Cette mort n'a nullement surpris les amis de M. Hertzog, bien qu'elle les ait douloureusement affligés. Depuis longtemps la santé de M. Hertzog était débile, chancelante: mais l'excellent homme n'avait pas permis à son humeur d'en être affectée. Au cours d'un entretien que nous avions avec lui, il y a un mois environ, à sa dernière visite en ville, il nous disait qu'il sentait bien qu'il s'acheminait vers la vieillesse: mais il le disait sans amertume, avec un sourire aux lèvres qui laissait deviner qu'il espérait vivre bien des années encore.

M. Hertzog était le planteur louisianais typique d'autrefois; il était né sur la propriété où il est mort et où il avait toujours vécu. C'est là qu'il connut tous les bonheurs, toutes les joies, avant et après notre guerre. Pendant les quatre années où le pays réclama le dévouement de ses fils, M. Hertzog fut prompt à répondre à son appel; et quand la paix fut rétabli, le planteur-soldat retourna à sa charrue avec cette philosophie, ce courage des natures de forte trempe, et par un labeur opiniâtre, reconstitua sa fortune d'antan.

M. Hertzog avait une humeur égale: il était doux, bienveillant à l'endroit de tous: son cœur était ouvert aux sentiments les plus généreux, et sa probité proverbiale.

M. Hertzog laisse un fils, M. A. J. Hertzog, et une fille, Mme Louis Chopin.

Alexandrie a été en deuil mardi, et sa population entière a été saluer le cercueil du plus honoré de ses fils.

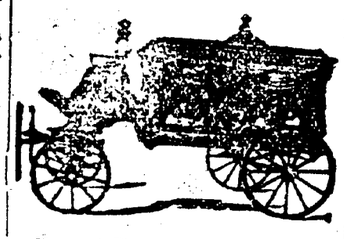
M. Edmond Breaux.

Mme Edmond Breaux est arrivée mercredi, de Chicago, avec le corps de son mari décédé le 15 janvier 1903, à l'âge de 71 ans. Le corps a été déposé le même jour dans la tombe de la famille.

DÉCÈS.

BIZOT—Décédée mercredi, 27 mai, à 11:50 heures A. M., Agée de 62 ans, Mme PAUL BIZOT Sr. née Augustine Chabert, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Bizot, Bodree et Chabert, ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 28 mai 1903, à 11 heures précises du matin. Le convoi partira de la résidence de son neveu, John Cyrus, No 2727 rue Ste-Anne entre Broad et White.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Bnoni Bonnot, Directeur.
No 628 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2824
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE,
Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.
Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.
EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.
1er jan 1 j—6m

AMUSEMENTS. | AMUSEMENTS.

PARC AUDUBON Semaine Commençant **LUNDI, 1er JUIN**
La plus Grande Exhibition en plein air qui soit au Monde.
SPECTACLE GRANDIOSE
DE $100,000 DE **PAIN**
LES DERNIERS JOURS DE **POMPEÏ**
Eruption Volcanique du Vésuve dont les détonations ébranleront la terre ferme. Dont les feux enflammeront les cieux. Dont la splendeur stupéfiante fera les délices des yeux.
300—HOMMES, FEMMES ET ENFANTS—300
5 Acres d'effets scéniques. Immense scène de 350 pieds de longueur.
Pompe prodigieuse Parade et Pyrotechniques. Réunion de jours de fêtes. Ballets colossaux et éblouissants. Artistes aériens et acrobates en renom. Bande militaire de Pompeï.
$1000 d'Exhibition de Nuit dans le Manhattan Beach de Paris, fameux dans le monde entier **FEUX D'ARTIFICES**
LUNDI—Grande décrance et soirée d'ouverture. MARDI—Soirée des "Shriners". MERCREDI—Soirée des "Elks". JEUDI—Soirée des "Elks", VENDREDI—Soirée des dames et des enfants. SAMEDI—Soirée du "Union Labor". DIMANCHE—Soirée de la Louisiane.
ENTRÉE GÉNÉRALE, 50c. ENFANTS AU-DESSOUS DE 9 ANS, 25c. SIÈGES RESERVES 75c. LOGES $1.00 LE SIÈGE. SIÈGES POUR 10,000 PERSONNES. Taux d'excursion sur tous les chemins de fer.
28mai—9j

LE SOUTHERN ATHLETIC CLUB
ANNONCE SON
DEUXIÈME GRAND "STAG" D'ETÉ,
VENDREDI SOIR, LE 29 MAI.
KID BROAD, de Cleveland, O., vs TOM MOWATT, de Chicago, Ill. Dix Reprises de Concours de "Scientific Boxing" et autres exercices.
28 mai—28 29

ATHLETIC PARK.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Olympia Opera Co.
Quatrième semaine—Succès continuel.
CE SOIR,
Une nouvelle et satirique travestie,
"KING CAPITAL"
Par Levêque & Werhmann.
Tomorrow's Mighty Monarch of the World'
Entrée.....10 et 15c
Sièges réservés, galerie.....10c
Orchestre...15c et 20c. Loges.....25c
Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald. 24mai—5

WEST END.
TOUS LES SOIRS.
Présentant
L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzey.
de 35 musiciens.
Tous les soirs, 6:30. Dimanches, 6 heures. Samson et Dalilah. Le Grand Saona. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouvelles scènes du jour. Sièges réservés 10c, en vente une semaine à l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp; U. J. Virgin 838 Canal.
19 av—

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END,
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
2 mai—3m

PETER GALLAGHER,
ENCANTEUR
—Et Agent—
Propriétés Foncières et Assurance.
Voyez-le et vous serez satisfait.
No 846 rue Commune.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA.
Commençant le 16 avril 1903.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Hâvre, Paris (France).
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.
LA GASCOGNE, 28 mai.
*LA SAVOIE, 4 juin.
LA BRETAGNE, 11 juin.
*LA LORRAINE, 18 juin.
LA CHAMPAGNE, 25 juin.
*LA SAVOIE, 2 juillet.
*Vapeurs à double hélices.
Agence Générale 32, Broadway, New York
FRANK J. ORFILA, No 213 rue Carondelet
N. O., Lne, Agent général du Bud.
1er fév—1 an

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères

plus qu'à l'Ecole normale où du moins, persistait sous la discipline quelque chose de maternel, d'être là, ainsi qu'un soldat au régiment, pour une obéissance passive. Cette petite femme aux gestes arrondis et gracieux, aux yeux bleus, qui s'efforçait à une majesté en haussant sa tête le long du dossier de son fauteuil Louis XIII, cette parole sèche sonnant dans le grand bureau froid, ciré, aux sièges de cuir, aux murs garnis de pancartes, dont le seul meuble était une bibliothèque adossée entre deux fenêtres aux rideaux à demi tirés, lui avaient causé une angoisse indéfinissable.

Mme Varin, ensuite, avait donné à la jeune fille des conseils sur l'enseignement, sur la tenue des classes. Mais elle avait passé rapidement, en personne qui aura l'occasion de revenir sur ce sujet, s'attachant surtout à une question, qu'elle déclarait capitale: la tenue à l'extérieur.

—Je n'ai pas besoin de vous dire que nous avons à lutter contre des concurrents sérieux. Les collèges de jeunes filles ne sont pas encore entrés complètement dans les mœurs. On nous aime peu, on nous surveille, prêt à interpréter avec malveillance nos moindres actions. Vos vêtements devront être simples, sans recherche. Vous devez sortir peu, vous montrer le moins possible dans les endroits publics, éviter enfin de toutes manières d'attirer l'attention sur vous. Quant aux relations dans la société, inutile d'en parler, vous n'en aurez pas!

En sortant du cabinet de la directrice, Marthe avait retrouvé Emilie Daubray, une petite brune, l'air rieur et insouciant, qui l'attendait en causant avec d'autres professeurs. Et celles-ci, à leur tour avaient complété les renseignements. Un pays abominable, arriéré d'un siècle. A cause de l'élément populaire très nombreux, le conseil municipal était socialiste, et c'était lui qui, par hostilité contre la bourgeoisie, avait eu l'idée de ce collège dont il avait imposé la charge à la ville. Le collège était l'ennemi.

—Cette hostilité, dit Marthe, doit nous rapprocher davantage les unes des autres. Qu'importe la ville?

Mais Andrée Marigny:

—Ah! bien oui! Mme Varin n'aime même pas que nous nous fréquentions entre nous.

—Mais alors?

—Alors, c'est le bagne! dit Lucie Blondet.

Toutes deux, sans beauté, avaient l'air tristes, mangées d'anémie. Et Lucie Blondet soupira.

—Moi, je crois que j'y resterai à ce métier! Comme cette pauvre Berthe!

Et Marthe, alors, avait appris l'histoire du professeur qu'elle remplaçait, Berthe Moreau. Une pauvre jeune fille qui, peu à peu, laissant sa classe lui échapper, s'était vue prise entre les sévérités de la directrice, désireuse de se débarrasser d'elle, et les sournoises méchancetés des élèves; jusqu'à ce que, vaincue physiquement et moralement par la souffrance et le travail, minée par la phtisie, elle finit par mourir, emportée d'un galop foudroyant du mal.

Marthe était rentrée dans son logement. Les deux petites pièces n'étaient pas meublées encore. Mme Fontaine, la femme du jardinier, y avait installé provisoirement un lit de fer et une table. Et là elle était demeurée longtemps dans un accablement profond, sous une oppression croissante d'angoisse. C'était autour d'elle un grand silence, le silence des petites villes dans lequel le monde, la vie toute entière semblent abolis. Elle y entendait le sang battre dans ses artères; c'était comme un coup de faux continuel, fauchant les secondes, les jetant à l'éternité. Et, ce silence, à son entrée dans une vie nouvelle, dans un milieu inquiétant, l'effrayait d'un effroi d'eau dormante. Alors, seule entre ces murs nus, dans la chambre pareille à une cellule, Marthe avait pleuré.

Elle pleurait ses parents morts et elle pleurait aussi, comme s'ils eussent été présents, la douleur qu'ils éprouveraient, eux qui, jadis, faisaient pour elle de si beaux projets d'avenir, à la voir dans cet exil, dans cette solitude hostile, cette misère. Elle pleurait la tendresse de son frère Paul qui, maintenant surtout, allait tant lui manquer. Et encore elle pleurait les heureuses années lointaines et peut-être aussi les années à venir, sa jeunesse tout entière, comme ensevelie. Oh! les rêves qu'elle avait faits, parfois, ses jolis rêves de jeune fille, à cet âge où ils auraient tant voulu s'épanouir! Ces rêves imprécis qui, malgré elle, encore lui soufflaient parfois des joies insaisissables, lui jetaient l'illusion que du bonheur l'attendait, la guettait, d'un guet patient, à quelque détour du chemin. Les rêves, émanations des joies éparses dans la vie comme des fleurs dans un jardin, que d'autres cueillaient, et dont le parfum pourtant lui arrivait, porté par les souffles de l'air, dans la paix lente des soirs ou le matin, quand les soleils se lèvent!

C'est à ce moment que Mme Fontaine était entrée, demandant à Marthe si elle était la fille du colonel Verneuil. Elle ajoutait:

—C'est de la part du commandant Darley.

Et Marthe éprouvait un émoi soudain. Ce nom, elle l'avait entendu prononcer dans sa famille. Et, en effet, dès qu'elle était descendue, elle reconnaissait, d'après une photographie souvent vue, le visage de l'homme. Et tout de suite sa solitude, son exil étaient rompus. Le passé la réenvahissait, se reliait au présent. Un rayon lumineux coulait sur l'avenir sombre, en transformait les visions inquiétantes. Aussi avait elle accepté avec joie la proposition d'une tasse de thé chez les Martel.

Et, là, ses impressions avaient achevé de changer. Le capitaine, avec sa rondeur cordiale, la femme, avec ses beaux yeux de bonté, l'avaient tout de suite conquise; tandis que le commandant Darley, emporté lui même avec elle dans les souvenirs lointains, l'environnait d'une atmosphère amie, protectrice, un peu paternelle. Et la partie de canot, enfin, achevait de rompre l'isolement et l'austérité de sa vie nouvelle.

Le jeudi suivant, en effet, vers trois heures—on avait choisi ce jour-là pour éviter les nombreux promeneurs que le dimanche répandait par la forêt—Albert Lantenay fit les honneurs de son canot.

Lui-même prit le gouvernail. Marthe et Edmée s'assirent en face de Mme Lantenay et de Mme Véret. Lureau tenait les rames. Landoire portait en bandoulière son appareil photographique.

—Vous n'avez pas peur de l'eau, mademoiselle? demanda-t-il à Marthe, au moment où le bateau quittait la rive.

—Du tout, Monsieur, répondit Marthe. Je sais nager!

—Nager! s'écria Mme Véret.

Albert Lantenay, pour effacer cette impression de surprise dit:

—Le canotage est une distraction à laquelle la bicyclette a causé bien du tort! C'est dommage, car c'est fort agréable.

—En effet! répondit Marthe. Mais la bicyclette est charmante aussi!

—Vous avez fait de la bicyclette? demanda Mme Lantenay.

—Oui, madame. Oh! déjà, toute petite!.... Parfois, le dimanche, avec quelques dames du régiment, nous faisons de grandes courses. Je montais à cheval également. Mais la bicyclette, qui, sans effort, sans fatigue, vous emporte au loin, c'est la suppression du temps et de l'espace. On a des ailes; il semble que l'on conquiert la terre!

Mme Véret paraissait suffoquée. Elle ouvrait des yeux ronds, jetait de petits souffles, en pinçant sa jupe:

—C'est égal! dit-elle; une jeune fille à califourchon, avec ce costume! Moi je ne voudrais pas qu'Edmée....

Et Mme Lantenay, de sa voix douce:

—Décidément, mademoiselle, vous savez tout faire!

—Dame! dit bêtement Landoire, un professeur!

Marthe connut qu'elle avait choqué ces dames.

—Je vous demande pardon, dit elle, ma pensée aussi avait enfourché sa bicyclette. J'étais partie très loin dans le passé.

—La comtesse de Lerme, intervint Albert Lantenay, qui a des propriétés non loin d'ici, est également une fervente de la bicyclette. Et, il y a quelques mois, avant qu'elle n'eût son automobile, la comtesse de Lusignan-Monceau, à qui, justement, appartient la forêt....

—Ah! pardi! fit Mme Véret, une princesse!

—Il est certain, dit Lureau, qu'au train dont vont les choses, on ne verra bientôt plus que des automobiles ou des bicyclettes.

—On ne pourra plus sortir alors!

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS WINSLOWS SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1er fév—1 a